

BASKET-BALL Pro A (8<sup>e</sup> journée) : avant SIG – Cholet, demain (20h)

# Solide, De Jong

Nicolas De Jong retrouvera le Rhenus, demain soir, avec Cholet. L'ancien pivot de la SIG en a enfin terminé avec les pépins physiques qui ont ralenti sa progression et contribue au bon début de saison de "CB".

**I**l avait quitté Strasbourg sur « un goût d'inachevé », après une saison 2012/13 blanche et vierge, la faute à une rupture des ligaments croisés du genou en toute fin de prépa. Une nouvelle fois freiné dans son élan, Nicolas De Jong n'avait pas eu la possibilité de confirmer les belles promesses affichées quelques mois plus tôt.

« Ça restera à jamais comme le plus mauvais souvenir de ma carrière, confie le grand pivot (2,09m). J'étais venu avec l'envie de prouver des choses, mais le destin, ou la poisse, on appellera ça comme on voudra, en a décidé autrement. »

Nicolas De Jong n'avait en tout et pour tout disputé que des bribes de matches en play-offs, Vincent Collet ayant tenu à le récompenser pour sa « rééducation studieuse ».

**« Ravi de retrouver une équipe qui vise les play-offs »**

L'intérieur, aujourd'hui âgé de 26 ans, a d'abord rebondi à Antibes, fraîchement promu dans l'élite. Après deux ans en Alsace « au sein d'un groupe qui gagne », il a vécu un exercice plus compliqué sur la Côte d'Azur, marqué par de « multiples changements de joueurs et de coach » et achevé par un retour illico en Pro B. « C'était un peu



Nicolas De Jong – ici sous le maillot de la SIG – a retrouvé la plénitude de ses moyens physiques.

PHOTO ARCHIVES DNA-MICHEL FRISON

le chaos, un chemin de croix collectivement, mais à titre individuel, j'ai su tirer mon épingle du jeu. »

Nicolas De Jong a disputé l'intégralité de la saison, trente matches donc, une première pour lui, et prouvé au milieu du basket qu'il avait retrouvé la plénitude de ses moyens. « Après une blessure, les gens ont souvent tendance à l'oublier ou à se montrer sceptiques. À Antibes, j'ai retrouvé du crédit, c'était l'année qu'il me fallait pour me relancer. Quand le contexte n'est pas favorable, tu as encore plus tendance à te dépasser. »

La résurrection du natif de Tours n'a pas échappé à Laurent Buffard, le nouvel entraîneur de Cholet, qui lui a proposé deux ans de contrat à l'intersaison. « Son discours m'a plu, il souhaitait me responsabiliser, raconte le joueur passé par Vichy. Et de mon côté, j'étais ravi de retrouver une équipe qui vise les play-offs, un club qui ambitionne de reconquérir le standing qui était le sien il n'y a pas si longtemps encore. »

Avec quatre victoires en sept journées, et une septième place au classement, le début de par-

cours de "CB" est, pour l'heure, conforme aux espérances, en dépit d'un calendrier pour le moins compliqué. « Chacun a trouvé sa place et on est dans les clous, confirme le porteur du n°18. On va essayer de progresser en défense à présent, tout en conservant notre liant offensif. »

Nicolas De Jong, lui, est solide au poste. « Avec le staff, on travaille beaucoup la musculation. J'ai pris quelques kilos de muscle, je suis plus lourd, plus costaud, tout en ayant gardé de la mobilité. » Avec 7,9 points et 3,8 rebonds de moyenne, pour

une évaluation de 7,9 en 18 minutes, l'intéressé n'a même jamais été aussi productif sur le plan statistique. « Chaque année, j'essaie d'avoir un peu plus d'impact sur le jeu, dit-il. Et puis, j'ai un vrai rôle défensif aussi sur les clients d'en face. »

**Servi avec Ali Traoré**

En la matière, "Nico" va être servi demain soir, puisqu'il croisera la route d'un Ali Traoré en pleine bourre en ce moment. « Il vient de faire un gros match à Paris, on peut espérer qu'il soit un peu fatigué, sourit le Choletais, sans trop y croire. On va en tout cas essayer de baisser un peu son rendement. »

Au-delà de ce duel, Nicolas De Jong espère plus largement « faire un bon match ». « C'est toujours un petit défi supplémentaire lorsque tu affrontes ton ancien club, à plus forte raison quand tu en as gardé de bons souvenirs. » Tout n'avait, en effet, pas été si noir avant la saison blanche... ■

R. SCH.

## UN DUO REFORMÉ

Nicolas De Jong n'est pas le seul ex-Strasbourgeois à avoir signé à Cholet cet été. Dans les Mauges, il a été rejoint par Chris Oliver, son coéquipier à la SIG en 2011/12.

« Le general manager et le coach m'avaient demandé mon avis sur Chris cet été. Je ne leur en ai dit que du bien, sourit le pivot de "CB". C'est un gars super et j'ai été très content de le retrouver. »

# De Jong vise plus haut

Nicolas De Jong, le nouveau pivot de CB, retrouve Strasbourg et Vincent Collet ce soir. Confidences.

### Son rôle de pivot unique

**Nicolas De Jong** : « Dès le début de la saison, le coach m'a fait comprendre ce que je devais apporter à l'équipe dès que j'entrais en jeu. Quelque chose de différent par rapport aux deux autres intérieurs que sont Zach (Peacock) et Nick (Minnerath). Eux sont plutôt dans des registres de 4 ou 4-5. Moi, je dois tenir un rôle de pivot des deux côtés du terrain. Pour l'instant, j'estime intéressant mon impact sur le jeu même s'il faut que je retrouve mon adresse qui doit tourner autour des 50 % (19 tirs sur 45 en 7 matchs, soit 42,2 %). C'était déjà mieux lors du dernier match contre Boulogne (13 pts à 71 %). Vous me faites remarquer que je commets pas mal de fautes (3,4 en 18'). Je reconnais que je dois progresser sur la rapidité de mes déplacements, mais il faut aussi dire que je refuse de laisser un panier facile à l'adversaire. Jouer dur fait partie de mon job. »

### Son physique réputé fragile

« Il faut savoir que j'ai commencé le basket assez tard. Sur le plan musculaire, j'ai aussi mis beaucoup de temps à me développer. Tout ça n'a joué des tours (N.D.L.R. : rupture des croisés et saison quasi-blanche à Strasbourg). Je manquais d'intensité physique par rapport à ma taille (2,10 m). Cette saison, ça tient et je croise les doigts. Ça fait plusieurs étés que je fais l'effort de travailler mon physique. J'ai aussi une autre approche de la récupération. Avec les préparateurs de CB, on insiste sur le gainage et la proprioception (par exemple, les appuis) pour progresser dans ce domaine. Actuellement, je suis à 114-115 kg et je pourrai gagner encore un peu mais il faut faire attention à ne pas perdre en vitesse d'exécution. C'est vrai que je me sens mieux qu'en début de saison. »

### Ses envies d'Europe

« Avec Antibes (relégué en Pro B), je reste sur une saison satisfaisante sur le plan individuel mais très difficile au niveau collectif. Maintenant, j'aspire à avoir un vrai impact dans une équipe comme CB qui a l'objectif de jouer les play-off. Prendre part à l'Eurocoupe et même à l'Euroleague, j'en ai vraiment envie. Et j'ai la sensation que tout est réuni pour réussir à Cholet, entre le jacuzzi et les masseurs à disposition, sans oublier la disponibilité du staff. »

### Sa double nationalité

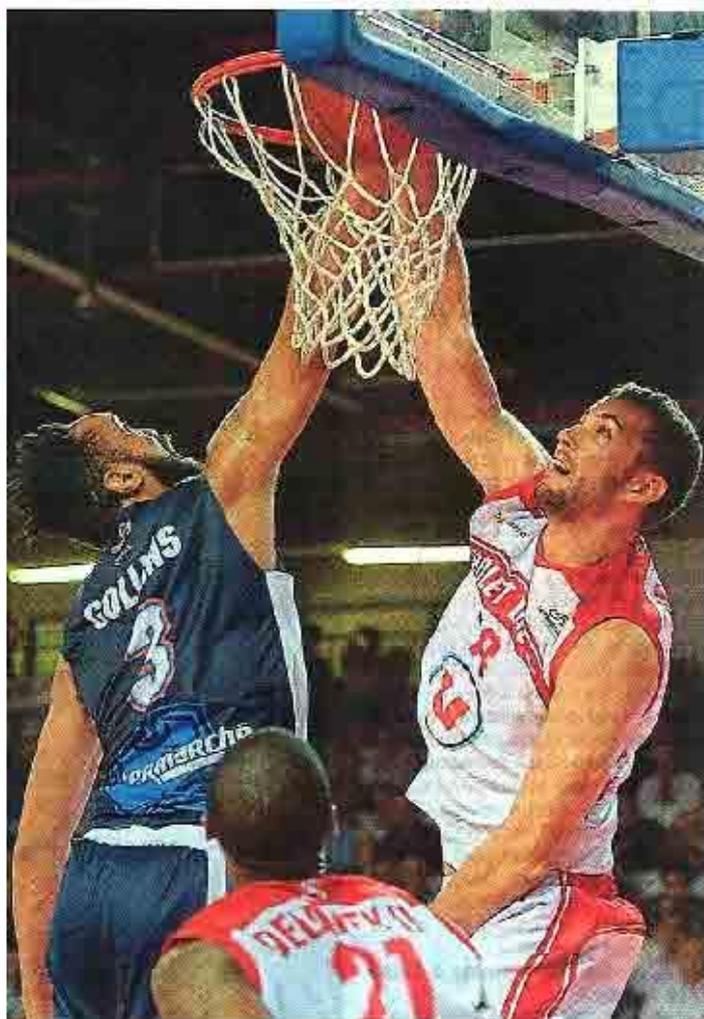
« De Jong est un nom de famille très répandu aux Pays-Bas. Toute ma famille paternelle est néerlandaise. Cel été, j'y suis encore retourné pour voir mes cousins, ma grand-mère, pas très loin d'Amsterdam. Mon pays, c'est la France. Mais, j'ai obtenu mon passeport néerlandais il y a trois-quatre ans. Là-bas, le basket n'est pas très populaire. Jusqu'à présent, je n'ai jamais été approché par la fédération pour jouer en sélection. À mon avis, ils ne savent même pas que j'existe. Je n'ai pas fait de démarches pour l'instant mais à l'avenir peut-être. Participer à des compétitions internationales, même à un niveau très loin de la France, représente un bonus dans une carrière selon moi. À la question de savoir qui je supporte en cas de match de foot entre les deux pays, je préfère vous donner mon joker. »

### Son opinion sur la SIG et Collet

« C'est Strasbourg qui est venu me chercher après trois saisons à Vichy. Malheureusement, c'est resté une déception parce que je n'ai quasiment pas joué à cause d'une grave blessure au genou. Mais, j'ai quand même beaucoup appris au contact de grands joueurs et auprès de Vincent Collet. C'est un coach minutieux qui connaît tout sur tout. Avec lui, tout est réglé au millimètre : chaque pas, chaque mouvement de balle. »

### L'AVIS DU COACH

**Buffard** : « Très intéressant » Satisfait par les sept recrues, Laurent Buffard juge Nicolas De Jong. « C'est notre vrai n° 5, le point d'ancrage que j'espérais. Pas au panier, il sait faire. En plus, il a de bonnes mains pour passer le ballon. Comme il a une bonne connaissance du jeu, il est très intéressant sur le terrain. Son score d'évaluation est bon par rapport au temps de jeu qu'il pourrait peut-être augmenter en faisant attention aux fautes. »



Cholet, La Meilleraie, le 18 octobre. Au sein de l'effectif choletais, Nicolas De Jong (à droite) se fait une place grâce à son envergure. Photo CO - Josselin CLAIR.

## NICOLAS DE JONG

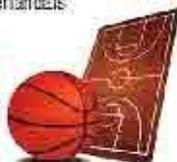
26 ans - franco-néerlandais

PIVOT (2,10 m)

7,9 d'évaluation en 18' par match

7,9 pts

3,8 rebonds



### CLUBS

2007-2008	Tours
2008-2012	Vichy
2012-2013	Strasbourg
2013-2014	Antibes
depuis 2014	Cholet Basket

### STRASBOURG - CHOLET

CE SOIR À 20H00

**SIG**  
BASKETBALL STRASBOURG

M. Howard (2,03 m - USA) 54

L. Campbell (1,90 m - USA) 13

**BANC**

6. J. Comby (1,98 m)

8. J. Fousselle (1,87 m)

18. N. De Jong (2,10 m)

20. F. Mancy (2,02 m)

23. K. Macrodze (1,91 m)

24. A. Chevrier (1,99 m)

35. Y. Nouri (2,06 m)

**BANC**

6. A. Toupane (1,97 m)

10. P. Lacombe (1,85 m)

21. B. Fofane (2,15 m)

32. A. Udoosa (1,92 m - USA)

33. T. Dragicovic (2,06 m - Ser)

**SANROUNDER - LAURENT BUFFARD**

A. Traoré (2,05 m) 23

J. Leloup (2,02 m) 9

A. Diot (1,93 m) 8

P. Delaney (1,89 m - USA) 21

C. Banks (1,91 m - USA) 34

C. Oliver (2,07 m - USA) 5

N. Minnerath (2,06 m - USA) 41

Z. Peacock (2,03 m - USA) 15

# Chris Oliver frappe fort, sans faire de bruit

**Pro A. Strasbourg - Cholet, ce soir (20 h).** Joueur d'expérience, discret dans la vie, efficace sur le terrain, l'Américain monte en puissance. Cet infatigable bossueur est un atout de choix pour Cholet.

À Cholet, il y a Nick Minnerath le starman, Paul Dulaney le champion, l'imposant Zachary Pascook l'impétueux, Cedrick Eanks. Et dans un coin de vestiaire, il y a Chris Oliver. Pas le plus beau en dehors du parquet, pas non plus le plus flashy quand il est dessus. En apparence, l'ailier fort est flétri et le titre du joueur le plus quelconque de l'effectif de ce CB 2014-2015. Certes, l'ex-Nanterrien et Strasbourgeois constitue l'antithèse du cœur UE spectaculaire et bossueur. Mais en coulisses comme sur le parquet l'intéressé cultive des valeurs identiques : travail, discrétion, efficacité, simplicité. « C'est un très grand professionnel », il est Laurent Buffard.

## Un avant et un après Le Mans

Débuté à 6 ou 6 heures de basket par jour en intersaison, il lui fait pas peur. Un sacro-sacre qui n'a pas été suivi cette saison. Il y a eu d'abord trois premières prestations qui ont permis de voir la détermination d'Oliver au sein de la défense contre Nanterre. Et puis, il y a eu Le Mans, véritable coup de boost collectif et propulseur individuel. Attaché dans le cinq majeur et joué et joué d'un Jombly en manque de confiance, Oliver a aimé. « À ce moment-là, le coach a décidé de placer sa confiance en moi. Il fallait l'honorer, assure-t-il. Ça s'est bien



Homme discret, Chris Oliver est un gros travailleur. Et ça parle ses faits.

passé. On a été très bon ce soir-là. Moi, je n'ai fait que suivre le chemin montré par l'équipe. »

Pourtant, il y a bien un avant et un après. Précisément malgré la défaite à Nancy, Oliver s'est effrité horriblement contre Bologne, il y a une se-

maine (23 points à 80 %, 5 rebonds). « Il a fait un match exceptionnel d'adresse, commente Laurent Buffard. Il prend de la hauteur sur le jeu. Il faut encore qu'il se rassure en défense, qu'il aille un peu plus vite en attaque aussi, mais c'est un

joueur intelligent. »

Un joueur intelligent qui ne laisse absolument rien au hasard. « C'est ma personnalité, abonne celui qui débute sa carrière européenne... en deuxième division allemande. Tous les jours, sur chaque match, je m'applique sur tout ce que j'ai à faire. Je ne le fais pas seulement pour moi, mais aussi pour mes coéquipiers, mon entourage. En fait, j'aime l'efficacité, sur le terrain ou en dehors. Je déteste la médiocrité. »

Avant de retrouver le hall Rhénus et la SIC, un club qu'il a contribué à redresser en 2010-2011, Oliver a formulé un souhait : « Ne pas retomber dans certains travers. Pour résumer, faire un match sérieux. » Avec un Oliver dans le camp, c'est déjà un gage de réussite. Sérieux à l'effort. J.P.

## Les équipes

**Strasbourg :** 8. Toupane, 8. Diot, 9. Labeyrie, 10. Rousseau, 13. Campbell, 21. Kokina, 25. Trépo, 32. Dobkins, 33. Dragovic, 54. Howard. Ent. : V. Collet.

**Cholet :** 5. Oliver, 6. Jombly, 8. Rousseau, 16. Pascook, 18. De Jong, 21. De ony, 23. Morandaz, 34. Danis, 35. Morin, 4. Minnerath. Ent. : L. Buffard.

Arbitres : MM. Dufour, Guen et Vanstone.

« Ne pas aborder ce match comme du bonus »

Une grande équipe ne perd jamais deux fois de suite par 11.

C'est tenter de faire mentir l'adage, mais la cible de la SIC sur le parquet du Parc Lavalais reste soignée en EuroCup (76-61) n'est pas forcément un bon présage pour l'équipe des Mougès. Les premiers mois du meneur strasbourgeois lui étaient malheureusement destinés, mardi soir, à Cholet. « Il faut qu'on se reprenne samedi face à Cholet », annonçait Antoine Diot, au micro de L'Équipe 27. Laurent Buffard était devant sa cible, ça ne lui a pas échappé. Le entraîneur de CB craint la réaction de la SIC et de son armada impressionnante : « Ils n'ont perdu que quatre quart-temps depuis le début de la saison en Pro A, rapoche-t-il. Ils jouent juste, le danger est bien réparti et peut venir de partout. Il y a Diot et Trépo bien sûr, mais aussi Campbell, Howard, Toupane, Lejoubert... »

De contacts à tous les postes et auquel il faut ajouter l'ancien Choletais Dobkins et le Serbe Dragovic. Mais, d'est à l'ouest, le F-L a montré la marche à suivre. Pour perturber le groupe de Vincent Collet, il faut l'agresser, défendre haut et fort. « La solution, c'est peut-être de ne pas se focaliser sur un seul joueur », ajoute Laurent Buffard, en précisant les coûts pour que sa défense ait à la hauteur en Alsace. C'est le secteur de jeu le plus perfectible à Cholet Basket. Dans ce domaine, la condamnation catastrophique du premier quart-temps face à Boulogne aurait de toutes autres conséquences chez les locaux. Les Choletais le savent, ils devront



Laurent Buffard : « Il ne faut surtout pas les regarder jouer. »

jouer leur meilleur basket pour rivaliser face à la SIC. « Les mecs sont déterminés, promet Laurent Buffard. Ce serait une erreur d'aborder ce match comme du bonus. Il faudrait aller au combat et ne surtout pas les regarder jouer. » Aujourd'hui, son équipe avance masquée, sans bruit. Le bilan est pourtant positif (14, 3d) alors que le calendrier était très compliqué, mais CB n'est pas encore totalement sous la lumière des projecteurs pour autant. Cales dans un palmarès qui retrouve, de 1979 à la 8<sup>e</sup> place, Chalon-sur-Saône, Nancy, Cholet et Dijon, Paul Dulaney et sa troupe n'auraient probablement besoin qu'une victoire référen-

ce pour basculer en termes de notoriété. Le coup n'est pas passé loin à Nancy. Le ont tiré à la Lonlina, peut-être surprenants l'Alsace ?

J.H.

# Relever la tête

Sans ressort à Paris, en Eurocoupe, la SIG est attendue au tournant, ce soir, en championnat contre Cholet. Une victoire lui permettrait de dissiper les doutes qui entourent son faux pas de mardi.

**I**l n'y a pas que les feuilles mortes qui se ramassent à la pelle en ce moment du côté du Rhénus. Les défaites aussi. Deux en quatre matches, voilà qui est inhabituel. Depuis le début de la saison, la SIG avait, en effet, habitué supporters et suiveurs à un tout autre train de vie. «On n'a jamais pensé que l'on allait gagner tous les matches, d'autant plus qu'on n'a pas une équipe sur-dominante, rappelle, à toutes fins utiles, Vincent Collet. On était très content de ce qui se passait, d'avoir pu enchaîner, mais tout en ayant conscience aussi que, dans certaines circonstances, on n'était pas passé loin de la correctionnelle.»

## Simple épiphénomène ou signe avant-coureur ?

L'entraîneur strasbourgeois n'est pas homme à se voiler la face. Mardi à Paris, en Eurocoupe (76-61), son équipe a fait «un mauvais match». «On a été en dessous de notre niveau, quand bien même notre adversaire a été solide. On a eu un mauvais jour, très clairement. Il faut être capable de le dire, sans se chercher de mauvaises excuses.»

La question, à présent, est de savoir si cette sortie ratée dans la capitale constitue un simple épiphénomène, un accident de parcours, ou, au contraire, s'apparente à un signe avant-coureur, annonciateur d'autres difficultés. À raison de deux, parfois trois matches par semaine, la fatigue s'est accumulée et la deuxième quinzaine de novembre est, traditionnellement, «plus propice aux passages difficiles».

Vincent Collet ne s'était pas enflammé après le début de saison en trombe de son équipe. Il refuse par conséquent de verser dans la sinistrose au premier coup de vent venu. «Il faut que l'on ait la capacité à vite corriger le tir, mais il ne faut pas être alarmiste non plus. Si on est alarmiste après ça, c'est qu'on



Jérémy Leloup et ses coéquipiers ont lourdement chuté à Paris mardi en Eurocoupe. Ce soir, les Strasbourgeois doivent se relever. PHOTO ARCHIVES DNA - MICHEL FRISON

fait preuve de suffisance, qu'on n'accepte pas le "moins bien". Et ne pas accepter le "moins bien", c'est de la prétention.»

La réception de Cholet, «une équipe dangereuse et joueuse», fournira de premiers éléments de réponse sur la capacité de sa troupe à relever la tête. Contre une formation qui vient d'étriller Boulogne-sur-Mer (115-90) après avoir tenu tête à Nancy, «il faut vraiment que l'on respecte les fondamentaux, enjoint le coach. Le match de mardi a confirmé ce que l'on savait. Quand on oublie un peu qui on est, on est tout de suite vulnérable.»

Deuxième force de frappe de la Ligue (82,7 points de moyenne), deuxième

équipe, aussi, à l'évaluation collective (95,1) derrière Limoges, "CB" a des arguments à faire valoir sur le plan offensif. «Leur jeu-rapide est performant et il y a des joueurs très agressifs, détaille Vincent Collet. C'est une équipe qui est dans la prise de risques, avec des premiers temps d'attaque dangereux. Il faudra donc une cohésion défensive et une qualité dans les duels au-dessus de la moyenne.»

Antoine Diot et ses coéquipiers avaient su parfaitement réagir après leur premier revers de la saison face à Limoges, en s'imposant contre Bamberg et au Mans. Le même scénario est espéré après la glissade parisienne. «La seule préoccupation pour nous, c'est gagner.

Parce qu'on est premier ex-aequo et qu'on a envie de le rester. Et parce qu'on a perdu le dernier match à domicile et qu'on n'a pas envie d'en perdre un deuxième.»

## «Il faut redevenir ce que l'on est»

L'entraînement d'hier matin a été de qualité et invite à l'optimisme. «Tout ce qui nous a fait défaut était là, conclut Vincent Collet. Mais la vraie réaction que j'attends, c'est demain (*ce soir*). Il faut redevenir ce que l'on est.»

Ce sera le meilleur moyen de dissiper les doutes apparus ces derniers jours. Mieux, de les balayer, façon feuilles mortes. ■

RÉGIS SCHNEIDER